Relations industrielles Industrial Relations

Le mouvement patronal catholique The Catholic Employers' Movement

Volume 12, numéro 4, octobre 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1022527ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1022527ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1957). Le mouvement patronal catholique. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 12(4), 282–283. <https://doi.org/10.7202/1022527ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1957

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Le mouvement patronal catholique

L'Union internationale des associations patronales catholiques (UNIAPAC) est, sur le plan international, une fédération de quatorze associations patronales différentes. Celles-ci sont organisées dans les pays suivants: Allemagne, Angleterre, Argentine, Belgique, Canada, Chili, Cuba, Espagne, France, Italie, Pays-Bas, Portugal, Suisse et Uruguay. Elles groupent des chefs d'entreprise qui considèrent que leur conception de la vie et la doctrine sociale de l'Eglise catholique qu'ils acceptent comme inspiration doivent nécessairement influencer sur leur comportement au sein de l'entreprise et dans leurs rapports avec les syndicats ouvriers et l'Etat. Il ne s'agit pas de syndicalisme patronal, mais plutôt d'un mouvement d'idées et de formation qui se veut générateur d'action sociale. Chacun des chefs d'entreprise continue d'appartenir à l'association professionnelle de sa catégorie, par laquelle il est représenté dans son action économique.

En septembre dernier, l'UNIAPAC a tenu à Montréal son XIVe congrès. Des centaines de dirigeants d'entreprise venant d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Amérique du Sud se sont réunis pour étudier en commun certains aspects de leurs responsabilités sous le thème: « Le chrétien chef d'entreprise ». Plusieurs études de valeur y furent présentées.

Nous sommes heureux de faire écho à ce congrès en publiant ici en primeur au Canada le texte de trois communications qui sont de nature à faire connaître l'importance et l'orientation de ce groupement patronal. Les auteurs sont européens. Sur les questions qu'ils abordent, ils ont une pensée bien à eux.

Nous avons voulu apporter notre contribution à cet effort d'orientation de la pensée patronale en y ajoutant un article qui situe l'action des patrons catholiques au Canada français.

The Catholic Employers' Movement

The International Federation of Employers' Catholic Associations (UNIAPAC) groups fourteen such associations in Argentina, Belgium, Canada, Chile, Cuba, Spain, France, Italy, the Netherlands, Portugal, Switzerland, and Uruguay. Those associations gather a good number of employers who believe that their Christian outlook on life, as well as the social doctrine of the Catholic Church, must have a bearing on their daily behaviour within the business concern and on their relationships with trade unionism and the State. The UNIAPAC is not so much a form of employer unionism as a movement of ideas and education aiming at practical social action. At the strictly economic level, the individual members belong to their relevant professional associations.

September last, the UNIAPAC held in Montreal its fourteenth Convention. Hundreds of business leaders from Europe, North and South America convened for the purpose of examining together some aspects of their professional responsibilities around the following theme: "The Christian as a Business Leader".

Among the many valuable lectures which were delivered during the Convention, three seemed to us to be of particular interest and relevance to our readers. We are therefore privileged to publish them for the first time in Canada, since they will give an accurate idea of the importance and orientation of the movement. Their authors are Europeans with a thinking of their own on specific problems. While these problems may be somewhat different from ours, they are studied with an inspiration which cannot but stimulate Canadian employers.

Those three articles, together with another one which the Director of Industrial Relations has written on the activities of Catholic employers in French Canada and which may be regarded as a complement to the UNIAPAC Convention and its efforts to stimulate employers' social thinking, come after our special issue on Canadian trade unionism. We hope your will find them worthwhile.